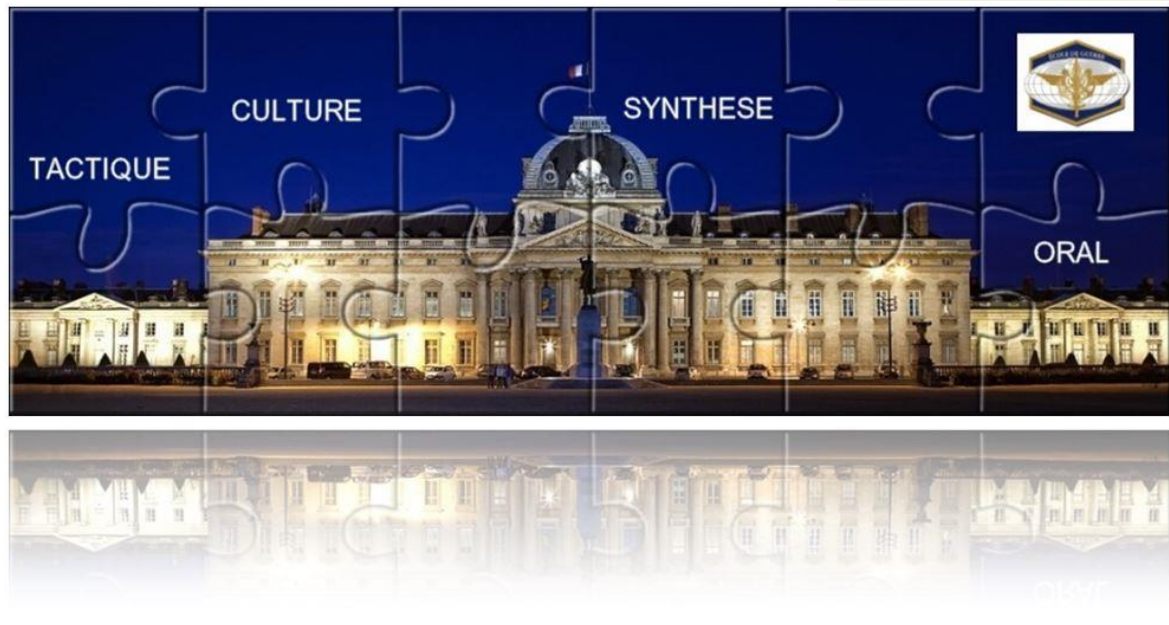


2013

Culture et synthèse concours blanc EC et EG



Conseils et repères de correction

J.F. DELOCHRE

08/05/2013

Balises générales

1. Les travaux des candidats, lors du cycle de préparation, montrent assez souvent des lacunes dans la prise en compte du sujet. Cette faiblesse tient le plus souvent, pour autant qu'on puisse l'analyser avec précision, à un manque d'entraînement rendant la maîtrise du temps incertaine et conduisant à une certaine précipitation dans l'écriture.

CE DEFAUT EST FREQUENT ET LA SOURCE DE DERIVES PARFOIS LOURDEMENT SANCTIONNEES AUSSI BIEN EN SYNTHESE QU'EN CULTURE.

2. Le second défaut constaté lors de la préparation, mais également noté par les jurys de concours, est la difficulté à différencier la thèse (l'idée maîtresse) de sa démonstration. Il y a fréquemment redondance entre ces deux paragraphes de l'introduction quand il ne s'agit pas d'une duplication de parties de phrases voire de phrases entières. L'origine de cette difficulté vient d'une mauvaise application de la méthode de composition. Les synthèses partielles et globales, issues de l'exploitation du dossier (SYNTHESE) ou du fond personnel (CUGE), sont le plus souvent de simples compilations-contractions de faits et idées élémentaires provenant des tableaux d'analyse et rédigées sans effort de recherche de l'idée générale qu'elles soutendent.

CE SECOND DEFAUT EST A LA BASE DE TRAVAUX CONFUS OBLIGEANT LE CORRECTEUR A DE FREQUENTS RETOURS POUR SE REPLACER DANS LE FIL DU DEVOIR (Quand il existe!).

3. On peut enfin retenir trois dernières faiblesses ou erreurs d'approche et de forme.
 - a. Peu de candidats développent une argumentation rigoureuse fondée sur une comparaison puis un choix justifié entre les réponses possibles à la question posée. Les plans analytiques sont fréquents sans faire apparaître au sein de chaque partie les contre-arguments opposables à la position retenue.
 - b. L'ouverture, en fin de conclusion, est trop souvent bâclée par faute de temps ou de compréhension de son rôle. Elle est donc soit d'une platitude laissant sur une mauvaise impression, soit une reprise d'un élément du développement quand elle ne le remet pas en cause!
 - c. Dans de nombreux cas enfin, la méthode transparait trop au détriment de la richesse des idées et de l'élégance de la rédaction.

ON RETROUVE ICI LES PRINCIPALES CARACTERISTIQUES DES DEVOIRS QUI SE SITUENT DANS LE "VENTRE MOU" DES TRAVAUX FOURNIS ET OSCILLENENT ENTRE 10 ET 12/20.

Balises CUGE

En dehors des points déjà évoqués ci-dessus, les devoirs de CUGE souffrent souvent d'un manque de hauteur de vue. Il ne s'agit pas ici de juger des candidats dont l'intelligence et les capacités générales ne sont pas – à de rares exceptions près- à remettre en cause.

En revanche, cette faiblesse traduit un manque d'habitude de rédaction et de réflexion sur des sujets généraux sortant du strict champ professionnel. La séquence de préparation étalée sur 5 devoirs de culture, dont un premier exercice de "gammes", ne permet pas d'acquérir l'aisance suffisante pour laisser le champ libre à la culture.

Après 4 années d'expérience de correcteur je constate que les candidats qui fournissent des travaux sortant du lot ont travaillé parallèlement à la Revue et ont rédigé un minimum de 10 devoirs de culture.

A défaut de consacrer cet effort supplémentaire en cours de cycle, le résultat reste souvent insipide et pesant. Pour ces candidats, le concours constitue encore une étape de préparation au lieu d'un aboutissement. Pour le correcteur la lecture des travaux est assez souvent une épreuve!

CETTE EPREUVE DE CONCOURS CONSTITUE AVANT TOUT UN INDICATEUR DE LA CAPACITE A MAITRISER UN PROCESSUS (COMME C'EST LE CAS POUR UNE METHODE DE RAISONNEMENT TACTIQUE), PLUS QU'UN INDICATEUR DE LA CULTURE DE L'OFFICIER.

L'INDIGENCE RELEVÉE EN 2011 PAR LE CORRECTEUR DE L'EPREUVE DE CULTURE DU CONCOURS DOIT A MON SENS ETRE CONSIDEREE A L'AUNE DE CETTE REMARQUE. LA CORRECTION DEVRAIT EN TENIR COMPTE.

Balises SYNTHÈSE

La fiche de synthèse s'approchant plus d'un travail d'état-major, les résultats sont souvent meilleurs que ceux du devoir de culture. D'autant que la structure s'accommode mieux d'une rédaction plus schématique: plan analytique, titres de parties...

Cette épreuve montre cependant quelques lacunes assez fréquentes.

1. Le sujet est parfois survolé sans que le sens des mots soit analysé avec précision (cf. point 1 des "Balises générales"). Des adverbes comme "notamment" sont souvent ignorés ou mal interprétés (le candidat ne traitera que le point souligné par "notamment"...ou ne mettra pas spécialement en lumière ce point). La réponse reste

floue et "tourne autour du sujet" sans l'aborder avec la discipline intellectuelle qu'on attend.

DE NOMBREUSES FICHES SONT MULTIRÔLES ET S'ADAPTENT "A PEU PRES" A DE NOMBREUSES QUESTIONS PORTANT SUR LE THEME RETENU. LA ENCORE, CES TRAVAUX ECHAPPENT A DES SANCTIONS RADICALES ET FLOTTENT AUTOUR D'UNE MOYENNE NON DISCRIMINANTE.

2. Pour une raison liée à la précédente, la fiche ne traduit pas toujours le contenu du dossier. Des idées générales accompagnant les contraintes de forme (IM, plan, idées directrices et secondaires, conclusion) ont rapidement raison des 650 mots alloués sans que l'on obtienne un document vraiment opérationnel. Le fossé entre le niveau théorique du destinataire, le cadre d'intervention prévu et le document produit est souvent abyssal!

TROP SOUVENT LES FICHES FOURNIES RAPPELLENT UN TRAVAIL DE CULTURE AVEC DOCUMENTATION (COMME ON A PU LE CONNAITRE) DONT LE SUJET EST REDUIT A L'OBJET DU COLLOQUE OU DE LA REUNION DEFINI COMME SUPPORT DU TRAVAIL.

3. Un dernier point concerne l'avis personnel. La rédaction des sujets différencie systématiquement les objets de la fiche et de l'avis: DEFENSE-ARMEES, EUROPE-FRANCE, EDUCATION-FORMATION... Ce choix doit impérativement être respecté car il conditionne la valeur globale de l'épreuve. Ceci impose de bien "trier" les éléments à faire figurer d'un côté et de l'autre dès le début de l'épreuve. Il faut en particulier traiter avec la plus grande précaution les pièces du dossier qui aborderaient le sujet de l'avis personnel.

IL EST FREQUENT DE TROUVER UN AVIS PERSONNEL QUI REPREND UNE PARTIE DE LA FICHE. LA ENCORE CELA TRADUIT UN MANQUE DE REFLEXION EN AMONT DE LA REDACTION. LE CANDIDAT SE LANCE DANS LA REDACTION DE LA FICHE (AVEC LES APPROXIMATIONS DÉJÀ EVOQUEES) ET POUR L'AVIS "ON VERRA APRES". LE PROBLEME EST QUE BIEN SOUVENT "APRES" ON EN A DÉJÀ TROP DIT!